

Théâtre ado

Petits meurtres entre collègues

De Guillaume Moraine



Personnages :

F Secrétaire Geneviève Dupont

F Comptable Carmen Luz

G Commercial Gérard Barnet

G commercial Benoît Timbale

G Directeur Théodore Vivier

F Assistante de direction Lola Michou

F Femme de ménage Philippine Cassagne

F Femme du directeur Marjolaine Vivier

G Stagiaire Jules Moulin

Scène I

Philippine / Carmen / Geneviève

Nous sommes dans les locaux d'une entreprise, Carillon, qui fabrique des cuillères à soupe. C'est le hall d'accueil, où on voit le bureau de la secrétaire, divers meubles de rangements avec des dossiers. Quelques chaises pour l'attente. Philippine entre, avec un aspirateur qu'elle pose contre un mur. Elle vide la poubelle du bureau dans un sac. Puis branche l'aspirateur qu'elle commence à passer.

Entre Geneviève, elle pose son manteau et va s'installer à son bureau. Elle décroche son téléphone et essaye d'écouter les messages. Mais l'aspirateur est trop bruyant.

Geneviève à **Philippine** : Excusez-moi... excusez-moi !

Philippine arrête son engin

Geneviève : excusez-moi, bonjour ! est-ce que ça vous dérangerait de passer l'aspirateur un peu plus tard ? Je n'arrive pas à entendre les messages du téléphone...

Philippine : Bah je veux bien. Mais après ça va me chambouler le planning... d'abord j'aspire l'accueil, et puis les bureaux du rez de chaussée, et puis le bureau du directeur... si je décale ça va me mettre en retard...

Geneviève : Commencez par le bureau du directeur ! C'est toujours le dernier à arriver au travail, vous ne le dérangerez pas ! Et puis les commerciaux, ils vont commencer par passer une demi-heure à la salle de pause, à boire des cafés... Vous pouvez faire leur bureau aussi...

Philippine : en fait ça m'arrange pas...

Geneviève : Pourquoi ?

Philippine : Bah ça veut dire que si je fais comme ça, alors je finis par les toilettes... et ça veut dire que je les fais après que vos collègues y soient passés... et ça m'enchant pas des masses...

Geneviève riant : Ah bon ?

Philippine : Bah oui... déjà nettoyer derrière eux c'est vraiment pas la joie, mais j'aime autant laisser l'odeur s'évaporer jusqu'au lendemain, vous voyez. Sinon faut que je travaille avec un masque...

Geneviève : Je vous crois... Ils mangent n'importe comment, les collègues... Vendredi ils ont dit qu'ils allaient se faire un chili...

Philippine soupirant : Alors les toilettes, ça va être Tchernobyl, aujourd'hui...

Entrée de Carmen, des dossiers dans les mains

Carmen : Mais c'est pas vrai c'est pas vrai c'est pas vrai...

Geneviève : Qu'est-ce qu'il t'arrive Carmen ?

Carmen : je me suis pas réveillée ! Je voulais être au travail à 7h ! Et me voilà avec deux heures de perdues ! J'ai un bilan à rendre en fin de semaine, je vais jamais y arriver !

Geneviève : Un peu de retard, c'est pas la mort !

Carmen : Vas dire ça aux impôts ! c'est 5 % de plus par jour de retard ! et tu connais le patron, Geneviève ! Il va me faire payer toutes les pénalités de retard en me faisant des heures sup' ! Mais pourquoi je suis comptable, moi ! Tout repose sur moi et tout le monde s'en fout !

Philippine : C'est pour ça que j'aime bien mon métier... je fais le ménage, et après je suis tranquille ! pas de pression ! S'il reste un peu de poussière on vient pas m'embêter !

Geneviève : C'est vrai que je voudrais pas le faire ton travail, Carmen... Tu as toute mon admiration !

Carmen : Merci ! Mais c'est pas ton admiration qui va me faire récupérer mes deux heures de retard !

Philippine : Bon, si je peux pas passer l'aspirateur ici pour l'instant, je vais commencer par les toilettes, avant que les cacateurs débarquent !

Carmen et Geneviève riant : Les cacateurs ?!

Philippine : C'est comme ça que je les appelle, vos collègues qui me laissent des cadeaux parfumés !

Carmen : c'est un excellent surnom !

Geneviève : Il est parfait !

Philippine s'apprête à sortir, quand entre Gérard, un commercial. Elle fait des grands signes aux filles derrière son dos, mimant une défécation difficile, elles rient

Scène 2

Gérard / Geneviève / Carmen

Gérard : salut les poulettes ! ça roule aujourd’hui ? Vive le lundi ! Qu’est-ce qui vous fait rire ?

Geneviève et Carmen : Rien ! rien du tout !

Philippine est sortie

Gérard : Ok, j’ai une de ces patates, moi ce matin ! On croirait pas que j’ai passé le weekend à me prendre des mines avec les copains !

Carmen : C’est vrai, t’as l’air tout frais ! Un vrai saumon !

Geneviève : Petite question : t’as mangé quoi hier soir ?

Gérard : Un reste de choux fleur, pourquoi ? Et samedi c’était soirée chili !

Carmen et Geneviève : Oh la vache...

Gérard : d’ailleurs j’ai le bide qui commence à tirer... va falloir que je passe aux chiottes... il est arrivé Benoît ?

Geneviève : Non.

Gérard : Faut qu’on fasse le point sur le dossier Mouffetard. Ils commandent 30000 unités, et ils veulent un prix sur le tout. Je suis pas fan, comme c’est des nouveaux clients... je voudrais qu’on se mette raccord avec Benoît, si jamais il les a au téléphone.

Carmen : Mouffetard... c’est pas ceux qui fournissent les cantines ?

Gérard : si. Des cuillères à soupe il leur en faut un paquet. Mais moi les cadeaux je les fais aux fidèles, pas aux nouveaux. Faut d’abord qu’ils prouvent qu’ils aiment ce qu’on fait ! On achète pas La cuillère à soupe Carillon parce qu’elle est moins chère, mais parce que c’est la meilleure !

Geneviève : Benoît, il pense pas comme ça.

Gérard : non, il pense qu’il faut attirer avec des offres et des promotions. Mais on fait pas de la téléphonie, nous ! à *Carmen* Carmen ! Faudra que je te passe mes notes de frais ! Tu pourras me rembourser rapidement ?

Carmen : Non. J’ai le bilan à pondre, tes notes de frais elles vont attendre !

Gérard s’approchant, sensuel : Oh allez... Si tu me fais ça je t’invite à boire un pot, rien que nous deux ! On pourra ... parler boulot, tu vois ? ... Comptabilité... bilans... résultats...

Carmen gênée : T’es trop prêt de moi, Gérard. Faut que j’y aille.

Gérard : okay, okay... *Carmen sort*. Et toi Geneviève, t’as fait quoi ce weekend ?

Geneviève fuyant son contact : Une seconde, je dois noter les messages avant l’arrivée du patron.

Gérard : vous êtes pas marrantes, les filles...

Scène 3

Gérard / Benoît / Geneviève

Entrée de Benoît, il court, jette son manteau sur un fauteuil.

Benoît : j'en peux plus faut que j'aille aux chiottes ! Poussez-vous !

Geneviève : Attends ! Attends ! Y a Philippine qui les nettoie !

Benoît : Je m'en fous ! *il sort*

Gérard : Il est comme moi, il est du matin !

Geneviève : et vous réussissez presque à en être fiers !

Gérard : Pas de quoi avoir honte, Geneviève ! C'est la nature ! Je connais personne qu'a pas besoin de s'asseoir sur le trône au moins une fois par jour !

Geneviève : oui, mais de là à s'en vanter dès le matin au travail !

Retour de Benoît, criant en coulisse

Benoît : mais je pouvais pas savoir que c'était pas sec, merde ! *à Geneviève et Gérard* Elle me gonfle la femme de ménage. Je vais pas réussir à tenir, moi !

Gérard : Fais comme moi, respire profondément, assieds-toi ! Voilààà, détends-toi

Benoît : ça fait mal...

Gérard *lui massant le bas du dos* : la douleur n'est qu'une information... ça va passer... pense à autre chose...

Geneviève : vous êtes trop mignons, tous les deux...

Gérard : Tous les hommes qui ont connu la douleur d'une délivrance interdite se doivent d'être solidaires entre eux !

Benoît : Yes grave ! *ils checkent* ça va mieux, mais faut pas que je traîne trop quand même. Elle commence mal cette journée... Dis donc, Geneviève, ma beauté... Si toi et moi on se voyait ce soir, au moins elle finirait bien, t'en dis quoi ?

Geneviève : C'est très gentil, mais je peux pas...

Benoît : allez... je sais bien que t'aimes sortir, alors pourquoi pas avec moi ?

Geneviève : Non, merci, j'ai dit !

Gérard : Tu sais, l'ambiance au boulot c'est important, si t'étais plus agréable on travaillerait mieux...

Geneviève : là ça devient un peu dégueulasse...

Benoît : Oh ça va ! On rigole ! Franchement le côté rigide comme ça, c'est lourdingue !

Geneviève *se levant* : je dois aller faire des photocopies.

Gérard : On parle que de boire un coup, c'est bon ! *Geneviève est sortie*

Scène 4

Gérard / Benoît / Jules

Entre Jules, le stagiaire, il pose son manteau et s'installe au bureau de Geneviève pour trier le courrier

Gérard : Au fait, Ben, faut qu'on cause de Mouffetard.

Benoît : Tu les as eu ?

Gérard : Ouais, ils sont partants pour 30000 unités, mais ils veulent qu'on leur fasse un prix, mais moi je pense que...

Benoît : faut leur faire 10 % !

Gérard : Putain écoute moi ! On est pas des marchands de tapis ! Notre produit il est bon ! Y a pas besoin de faire un mois gratuit, ou 50 % sur le deuxième pantalon, ou d'autres conneries comme ça !

Benoît : c'est le commerce d'aujourd'hui qu'est comme ça, c'est tout ! t'es trop de la vieille école, Gérard ! Mets-toi à jour ! Hey, Jules ! T'es étudiant, c'est ça ?

Jules : oui, en 1ere année de commerce, à l'IUT, c'est que je voudrais travailler dans...

Benoît : ouais, on s'en fout. Ecoute, tu y crois, toi, à l'offre commerciale, pour appâter le client, hein ?

Jules : Euh oui... on fait une offre d'appel, et après les gens ils gardent le même fournisseur, parce que c'est pas drôle d'en changer tout le temps, mais...

Benoît : c'est bon, ta gueule. A *Gérard* Tu vois ? C'est une offre d'appel ! Pour les attraper ! après ils restent !

Gérard : Notre cuillère à soupe, elle est bonne ! On a pas besoin de mendier des clients ! C'est se rabaisser ! c'est tirer la valeur de notre cuillère vers le bas !

Jules : C'est vrai que dans le produit de luxe, par exemple, il vaut mieux faire l'inverse, les gens préfèrent payer plus cher que...

Gérard : mais, oh ! Je t'ai pas parlé, là ! Je t'ai rien demandé !

Jules : Ben, j'ai cru, comme vous vouliez savoir ce que j'en pensais...

Gérard : on va se débrouiller, je te remercie ! Va plutôt nous faire des cafés !

Jules commence à se lever, en soufflant

Benoît : Et puis souffle pas, comme ça ! T'es un gamin ! regarde les grands travailler, et garde ta place ! Je te rappelle que t'es qu'un stagiaire, ici ! Et c'est qui ton maître de stage ?

Jules : C'est vous...

Benoît : voilà ! Alors si tu veux un bon rapport, t'as intérêt à pas venir nous casser les pieds !

Jules : D'accord... Mais il faut que je finisse de trier le courrier, et...

Gérard : c'est bon, je vais le faire le café. Reste là et fais la secrétaire, mademoiselle Jules !

Benoît riant : mademoiselle Jules ! Elle est bonne !

Gérard sort

Benoît : Vous voudrez un petit chocolat chaud, mademoiselle ?

Jules : c'est très amusant...

Scène 5

Jules / benoît / Lola

Lola entre soudain, assistante de direction, elle est très autoritaire

Lola : Bonjour. Théodore est arrivé ?

Benoît : je sais pas. C'est le patron, c'est jamais le premier au boulot.

Jules : Je ne l'ai pas vu madame.

Lola : Bon. Il y a sa femme qui a l'intention de passer pour lui faire une surprise, c'est ma cousine qui est coiffeuse qui l'a entendu au salon samedi. Alors Benoît, si jamais elle te pose la question, vendredi soir, on était en réunion de travail et on a fini tard.

Benoît : Bah non, moi vendredi soir j'étais au bar avec des copains. On est rentré en rampant à 1h du mat'

Lola : Je m'en fous. Ce que tu vas dire à la femme du patron, c'est qu'on était tous ensemble, ici, à travailler, c'est bien compris ?

Benoît : Ok, Lola, ok !

Jules : Vous voulez mentir ? bah pourquoi ?

Lola : T'es qui, toi déjà ?

Jules : Jules Moulin, je suis le stagiaire de première année, et...

Lola : Ecoute gamin, c'est pas dur. Tu te tais sur ce que je viens de dire, là, ça marche ? Ou je ferai en sorte que tu décroches plus aucun stage dans la région.

Jules : mais j'ai rien fait !

Lola : Ton patron, Théodore, et moi, on vit une histoire compliquée. Et avec sa femme c'est un peu tendu. Tout va finir par se régler, mais il faut du temps, tu comprends ? On s'est vu vendredi soir pour... discuter, mais il ne faut pas qu'elle soit au courant.

Jules : Okay...

Lola : Brave garçon... Tu voudrais pas ruiner une histoire d'amour, hein ?

Jules : Bien sûr que non...

Benoît riant : une histoire d'amour, bien sûr...

Lola : T'as quelque chose à dire ?

Benoît levant les mains : Non. C'est pas mes histoires.

Lola : Voilà, vendredi c'était réunion. Allez. Va bosser.

Benoît : tout de suite patronne ! *il lui fait des grimaces dans le dos en sortant.*

Scène 6

Théodore / Lola / Jules

Lola s'approche de Jules

Lola : T'es stagiaire ici depuis quand ?

Jules : ça fait un mois madame.

Lola : C'est pas facile de trouver un stage, de nos jours... les entreprises ont plus envie de s'embêter.

Jules *sentant la menace* : C'est vrai... j'ai de la chance que vous m'ayez pris... merci...

Lola : Faut que tu apprennes vite. Quand ta patronne te dit quelque chose : tu réfléchis pas, tu obéis.

Jules : Mon patron, vous voulez dire, mon patron c'est M Théodore Vivier... Le directeur de la boîte...

Lola : Je suis son assistante de direction. Quand je te donne un ordre, c'est comme si c'était lui qui te donnait un ordre.

Jules : D'accord...

Entrée de Théodore.

Théodore : Toi, tu vas me faire un café ! Lola, dans mon bureau, on a rendez-vous avec des investisseurs demain, faut préparer nos arguments.

Lola : tout de suite, Théodore !

Jules *se levant* : C'était super, la réunion de travail vendredi, monsieur, on a bien avancé !

Théodore *surpris* : Quoi ? Qu'est-ce qu'il dit, le gamin ?

Jules : Ben, on avait réunion vendredi, non ?

Lola : C'est pour madame Vivier, ça, crétin !

Théodore : On a pas travaillé, vendredi, on est sorti, toi et moi.

Lola : Ta femme passe tout à l'heure. J'ai dit à tout le monde qu'on avait une réunion, au cas où elle pose la question.

Théodore *soupirant* : ça commence à me casser les pieds, cette histoire !

Lola : Il ne tient qu'à toi qu'elle devienne plus simple : t'as juste à divorcer !

Théodore : Je sais ! Je sais ! Mais c'est pas si facile : il y a le contrat de mariage !

Lola : tu hésites à cause de l'argent ?

Théodore : mais non, mais... à *Jules* Et mon café, toi ?

Jules : Tout de suite, monsieur ! *Jules sort*

Scène 7

Marjolaine / Théodore / Lola

Théodore : Ecoute, Lola, je t'aime, tu le sais !

Lola : Mouais...

Théodore : mais ça fait 10 ans que je suis marié avec Marjolaine ! Je ne peux pas tout jeter aux orties, comme ça ! Ce n'est pas correct ! Il faut faire les choses dans les règles !

Lola : Dans les règles ? Mais il n'y a pas de règle ! T'es pas bien, tu divorces, tu trouves quelqu'un, tu te remaries, etc... etc... etc... !!! Y a pas de règle !

Théodore : Il y a la morale !

Lola : ça fait 6 mois que tu trompes ta femme honteusement avec moi, et tu viens me parler de morale ?? T'es gonflé ! Ce qu'il y a c'est que tu veux le beurre et l'argent du beurre ! C'est tout !

Théodore : D'accord ! J'ai peur ! T'es contente ? J'ai peur de ce qu'il va arriver si je lance la machine ! Le juge ! Les avocats et tout le tintouin !

Lola : Je ne serai pas la maîtresse d'un dégonflé ! Tu dis tout à ta femme, où c'est moi qui le fais !

Théodore : tu me fais chanter, Lola ?

Lola : Oui ! Tu ne me laisses pas le choix !

Entrée de Marjolaine Vivier

Lola voyant *Marjolaine* : On a pas le choix, M Vivier ! Nous avons besoin de ces investisseurs ! Il nous faut de nouveaux apports, ou il nous faudra licencier quelqu'un !

Théodore : Quoi ? de quoi tu parles ? Tu... *il voit Marjolaine* je le sais, mademoiselle Michou ! Je suis au courant ! Mais ne vous en faites pas, tout va bien se passer !

Marjolaine : Eh bien ! Vous êtes dans le feu de l'action dès le lundi matin !

Théodore : Dans le feu de l'action, oui oui ! Tu sais bien, le marché de la cuillère à soupe, c'est une jungle ! Nos concurrents sont des requins ! Mais ma chérie, qu'est-ce que tu fais là, c'est une surprise !

Marjolaine : Je suis passée faire coucou, voir si tout va bien... Faire un petit tour, quoi, vérifier si... si ça se passe comme tu veux, Théodore !

Théodore : ça se passe très bien, ma chérie ! le business, quoi... Mlle Michou, nous finirons de régler ça tout à l'heure, vous voulez bien ?

Lola : Bien sûr, M Vivier, nous trouverons bien une solution à ce petit problème d'argent !

Théodore : Voyons, voyons... pas un problème d'argent, vous savez bien, un problème de morale !

Lola : mais bien sûr ! *Lola sort*

Marjolaine : Qu'est-ce que la morale a à voir avec de nouveaux investisseurs...

Théodore : Euh... Ils vont nous apporter de l'argent... mais ils voudront sans doute qu'on change des choses... et Carillon c'est un esprit, une famille... on ne brise pas une famille, tu sais bien...

Marjolaine : C'est vrai : une famille, c'est sacré. Jusqu'à ce que la mort nous sépare !

Théodore : C'est touuuut à fait ça, Marjolaine...

Marjolaine : Tu as vu ma nouvelle coiffure ?

Théodore : Bien sûr, c'est la première chose que j'ai remarqué ! ça te va très bien !

Marjolaine : Est-ce que tu me trompes, Théodore ?

Théodore : Oui, magnifique !... *réalisant* Attends quoi ? Mais non ! Non ! Bien sûr que non ! Mais qu'est-ce qui te fait penser ça ?

Marjolaine : Des tas de choses... je vais poser mes affaires dans ton bureau.

Elle sort.

Théodore : Marjolaine ?? Eh merde...

Scène 8

Jules / Philippine / Théodore /

Retour de Jules, une tasse de café à la main

Jules : votre café, monsieur le directeur.

Théodore : Merci. C'est quoi ton nom déjà ?

Jules : Jules Moulin, monsieur... je suis là depuis un mois quand même...

Théodore : et alors ?

Jules : Ben, je veux dire... ça fait un mois que vous me demandez mon nom. Tous les jours...

Théodore : J'ai un peu autre chose à penser qu'à m'occuper des stagiaires, mon petit !

Jules craquant : Je ne suis pas qu'un stagiaire ! Je suis un être humain aussi !

Théodore : quoi ?

Jules : euh... désolé, M le directeur... c'est parce que je...

Théodore : Les hormones, hein ? L'adolescence ?

Jules : Voilà, c'est ça...

Théodore *lui tapotant la tête* : J'ai connu ça.

Entrée de Benoît et Philippine

Philippine : mais quel gros porc ! Quel gros porc !

Benoît : Oh c'est bon, hein ! ça peut arriver à tout le monde !

Philippine : mais pas du tout ! C'est à vous que ça arrive !

Théodore : Qu'est-ce qu'il vous arrive, à tous les deux ?

Benoît : c'est la femme de ménage qui a ses règles !

Philippine : Mais vous êtes odieux !

Benoît : c'est vous qui me gonflez !

Philippine : Je nettoie les toilettes ! Je sors ! J'oublie mes gants ! J'y retourne, et qu'est-ce que je vois ? Monsieur Timbale assis sur le trône, en train de pousser son repas d'hier soir ! Le visage rouge et suant !

Benoît : C'est ce qu'on fait aux toilettes !

Théodore : mais comment avez-vous fait pour le voir ?

Philippine : La porte était ouverte ! Grande ouverte ! Bienvenue au spectacle ! Je vais pas pouvoir me débarrasser de cette image, moi ! C'était ignoble !

Benoît : je l'avais mal verrouillée, elle s'est rouverte toute seule... j'étais concentré, je m'en suis pas rendu compte...

Philippine : Et l'odeur...

Benoît : ça va aller, maintenant, ouais ?

Philippine : Je suis traumatisée, monsieur le directeur !! je peux avoir ma journée ?

Théodore : Non. On reçoit des investisseurs demain. Faut que les bureaux soient propres.

Philippine : Je fais le ménage, mais je ne suis pas non plus une sous-humaine ! Je mérite plus d'égard que ça, moi !

Benoît : Je vous offrirai des serpillères en bouquet pour me faire pardonner !

Théodore : Tu peux y aller mollo, Benoît, s'il te plaît ?

Benoît : qu'elle arrête de se prendre pour ce qu'elle est pas !

Philippine : c'est-à-dire ?

Benoît : quelqu'un qui compte !

Philippine : Et vous laissez dire, M Vivier ?

Théodore : j'ai rien entendu.

Philippine : J'y crois pas... *elle ressort*

Jules : On a eu un module sur le harcèlement en entreprise, le mois dernier en cours...

Benoît : tu veux vraiment pas le valider, ton stage, hein ? Va faire des photocopies !

Jules sort

Théodore : t'as de la chance d'être mon meilleur commercial. Sinon je te virerais sur le champ.

Benoît : Je suis peut-être un connard, mais ma place ici, je la mérite.

Il sort aussi.

Théodore : De la morale... de la morale... c'est bien ce qui manquerait à cette entreprise, j'ai l'impression... *il sort aussi.*

Scène 9

Marjolaine / Lola / Gérard / Carmen

Carmen entre, un dossier à la main elle va au bureau récupérer un document, entre Gérard.

Gérard : Hey Carmen ! Tu t'en sors avec ton bilan ?

Carmen : ça va être tendu, mais ça va le faire.

Gérard : Je pourrais t'aider, si tu veux... Je m'y connais bien en chiffres *sensuel* 1... 2... 3... 4...

Carmen : hein ?

Gérard : tu me rends tout chose, Carmen, ça doit être tes origines espagnoles... ça te rend exotique, je trouve ça excitant...

Carmen : Est-ce que tu as déjà entendu parler de harcèlement sexuel ?

Gérard : Un peu, mais ça m'a pas intéressé, je me suis endormi pendant le cours...

Carmen : je veux vraiment que tu me fiches la paix, Gérard ! ça me met mal à l'aise quand tu me parles comme ça...

Gérard s'approchant : on est pas obligé de parler...

Carmen le gifle : Laisse-moi tranquille !

Gérard : Aie ! Mais ça va pas ? Je vais porter plainte pour agression !

Carmen : c'est toi qui as commencé !

Gérard : bah ça, il faudra le prouver ma grande ! Je faisais rien de mal !

Entrée de Marjolaine et Lola.

Marjolaine : il faut que je vous parle, Lola...

Carmen : Madame Vivier ! madame Vivier !

Marjolaine : Plus tard !

Carmen : mais madame !

Marjolaine : plus tard j'ai dit !

Gérard discrètement, à Carmen : toi ce soir, t'es virée !

Carmen : C'est ce qu'on verra !

Ils sortent chacun de leur côté

Lola : mais qu'est-ce qu'ils ont ?

Marjolaine : ça m'est égal. Lola. Je pense que mon mari me trompe.

Lola : Quoi ? Non ! Non je ne peux pas y croire ! Mais qu'est-ce qui vous fait croire une chose pareille ?

Marjolaine : des absences le soir... des fois il sent un parfum de femme... il a la tête ailleurs... on se dispute de plus en plus...

Lola : mais non, c'est juste le travail, qui le stresse !

Marjolaine : Et pour les parfums ?

Lola : On a des femmes comme clients, aussi... et il y a des femmes qui travaillent ici ! Il suffit de se faire la bise, et hop il se retrouve parfumé !

Marjolaine : Non. J'en suis persuadée. Et je pense que c'est une de ses collègues de travail...

Lola : Impossible : on travaille tous ensemble, on le saurait !

Marjolaine : Et vous ne le savez pas ?

Lola : Non, parce qu'il n'y a rien à savoir !

Marjolaine : si je trouve cette... je la briserai... et dans le divorce, Théodore il perdra tout ! tout ! Plus un rond, plus d'entreprise, plus rien !

Lola : Mais puisqu'il n'y a rien !

Marjolaine : J'en suis persuadée. C'est l'instinct ! Il me trompe ! il y a une femelle qui me vole mon mari dans les parages...

Lola toute petite : et vous pensez que ça pourrait être qui ?

Entrée de Geneviève

Geneviève : Bonjour Madame Vivier. Vous allez bien ?

Marjolaine s'approche de Geneviève et lui renifle le cou.

Geneviève : je peux savoir ce que vous faites ?

Marjolaine : Une enquête, mademoiselle Dupont. Une enquête.

Geneviève : dans mon cou ?

Marjolaine : Je vérifiais votre parfum. Je vais rester toute la journée avec vous.

Geneviève : vous êtes la bienvenue, madame Vivier.

Lola : Toute la journée ?

Marjolaine : Oui. Et je trouverai. *Elle sort*

Geneviève : qu'est-ce qu'il se passe ?

Lola : des trucs... qui regardent pas une secrétaire. *Elle sort*

Geneviève : l'ambiance est de plus en plus désagréable, ici...

Scène 10

Geneviève / Carmen

Carmen revient, affolée

Carmen : Geneviève ! Geneviève ! C'est horrible, j'ai des gros problèmes !

Geneviève : on en est tous là.

Carmen : Gérard a recommencé à me draguer !

Geneviève : encore ?? Mais il ne s'arrête jamais celui-là ! L'autre jour il m'a coincée dans le couloir ! J'ai eu du bol, il y a du monde qui est arrivé... Il est vraiment lourd !

Carmen : là ça va plus loin, je l'ai giflé, et il veut porter plainte !

Geneviève : Oula... t'as fait fort !

Carmen : c'est de sa faute ! Il faudra que tu témoignes en ma faveur !

Geneviève : attends ! attends ! Je risque ma place si je fais ça !

Carmen : Mais moi aussi, là, je risque ma place ! Tu te rends pas compte !

Geneviève : mais tu l'as giflé !

Carmen : Il a pas à nous parler comme ça ! à nous regarder comme ça ! à être proche de nous comme ça !

Geneviève : c'est ça ! fais ton héroïne et inscris-toi au chômage ! Moi j'ai des enfants !

Carmen : Tu vas me laisser tomber, Geneviève ?

Geneviève : comment veux-tu que je retrouve du travail après, moi ? hein ? la secrétaire qui envoie ses collègues au tribunal !

Carmen : mais c'est pas juste !

Geneviève : la vie est pas juste ! Je suis désolée !

Carmen : Geneviève !

Geneviève : je voulais une promotion : secrétaire de direction ! Mais le patron a donné le poste à Lola parce qu'ils fricotent tous les deux ! elle a même pas les compétences ! La vie est pas juste et c'est comme ça ! Ils ont le pouvoir, que veux-tu faire !

Carmen : Tu m'abandonnes...

Geneviève : Je survis !

Carmen sort en courant

Geneviève : Carmen ! soupirant Mais quelle journée pourrie ! Quelle journée pourrie !

Scène II

Tous, moins le commercial mort

On entend un gros bruit de chute.

Geneviève : qu'est-ce que c'est ?

Entrée de Théodore, suivi de Benoît, qui file de l'autre côté

Théodore : merde merde merde... *il décroche le téléphone*

Geneviève : M Vivier ?

Jules entre, accompagné de Philippine, ils regardent

Théodore : Allo ? Oui, on a eu un accident ! La société Carillon, les cuillères à soupe ! Quelqu'un est tombé dans l'ascenseur ! Je sais pas ! la porte était ouverte, mais l'ascenseur était pas là, il est tombé dans le vide !

Geneviève : mais qui ?

Lola apparaît : c'est quoi ce bazar ?

Jules et Philippine : on sait pas...

Benoît revient, essoufflé

Benoît : Il bouge plus ! Il respire plus ! Il a les yeux ouverts mais il respire plus !

Théodore : C'est pas vrai... *au téléphone* Oui c'est grave ! Faites vite !

Benoît : Il est mort Théodore !

Théodore : J'ai entendu !

Geneviève : qui est mort ??

Jules et Philippine : Oh mon dieu...

Théodore : on vous attend ! *il raccroche*

Benoît : Gérard est mort !

Lola : Oh merde...

Geneviève : Gérard ? il est mort ? Quoi ?

Philippine : Je me sens pas bien...

Jules l'aidant : asseyez-vous par terre...

Théodore : les pompiers vont arriver... mais c'est pas vrai !

Lola : Qu'est-ce qu'il s'est passé, Théodore ?

Théodore : tombé dans l'ascenseur !

Entrée de Carmen

Geneviève : Carmen ! mais qu'est-ce que tu as fait ????

Carmen : Moi ? Quoi ? J'étais aux toilettes !

Geneviève : qu'est-ce que tu faisais aux toilettes ?

Carmen : je pleurais ! Je te rappelle que ma vie est foutue, là !

Lola : Gérard a eu un accident.

Carmen : Comment ça ?

Lola : Il est mort...

Carmen : mort ? Mais... *réalisant* Mais non, c'est pas moi ! Je vous jure !

Lola : Pourquoi ce serait toi ?

Geneviève : elle l'a giflée, il l'a menacée de la faire virer !

Théodore : c'est vrai ?

Entrée de Marjolaine

Carmen : Ce n'est pas moi ! Je vous jure que ce n'est pas moi ! ça pourrait être n'importe laquelle d'entre nous !

Marjolaine : Ah ! Je vois que tout le monde prend mon enquête à cœur !

Benoît : quelle enquête ?

Marjolaine : Trouver la maîtresse de mon mari !

Théodore : Hein ?

Benoît : Non, là ce serait plutôt trouver la responsable de la mort de Gérard.

Marjolaine : Gérard ? C'est qui Gérard ?

Benoît : l'autre commercial qui travaille ici.

Marjolaine : Ah oui, le gros lourd...

Théodore : Marjolaine ! Un peu de décence !

Marjolaine : lui il en avait pas, de la décence, alors...

Jules : C'est peut-être juste un accident ! Faut laisser la police s'en occuper !

Benoît : le stagiaire a raison, faut pas paniquer ! Il n'y a peut-être aucun meurtrier parmi nous !

Silence, tout le monde se regarde, méfiant.

Scène 12

Soudain, la lumière change, et tout le monde se met à bouger au ralenti et à se parler sans prononcer un mot. Nous sommes dans une autre dimension. Gérard entre sur scène.

Gérard : Bah dis donc, quelle chute ! Vous avez vu ça ? Oh les gens ! Qu'est-ce que vous avez ? Benoît ! T'aurais vu ça ! 3 étages d'un coup ! j'ai vu toute ma vie défiler devant mes yeux ! Ben tu sais quoi, c'était pas super... Tu me réponds ? Qu'est-ce qu'il y a ?... Vous me faites la gueule ? ... Carmen ? T'es là ? Ah je vois, t'as été leur raconter ton truc de harcèlement sexuel, là ! Mais je vous jure que c'est elle qui m'a séduite ! C'est elle qui m'a cherchée ! Et elle m'a giflé ! ... Bon d'accord, me pousser dans l'ascenseur c'était une super blague ! Du bol que je me sois pas fait mal ! Allez qui a fait ça ? Allez c'est plus drôle ! ... Mais à quoi vous jouez à la fin ? Ok c'est bon, je me casse.

Il sort, on retrouve la dimension des vivants.

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

